

Bildessay

Der archetypische Goldfisch

Bilder: Beat Brogle

Kuration: Howald Biberstein

Text: Beat Brogle, Heinz Nauert

Bilder

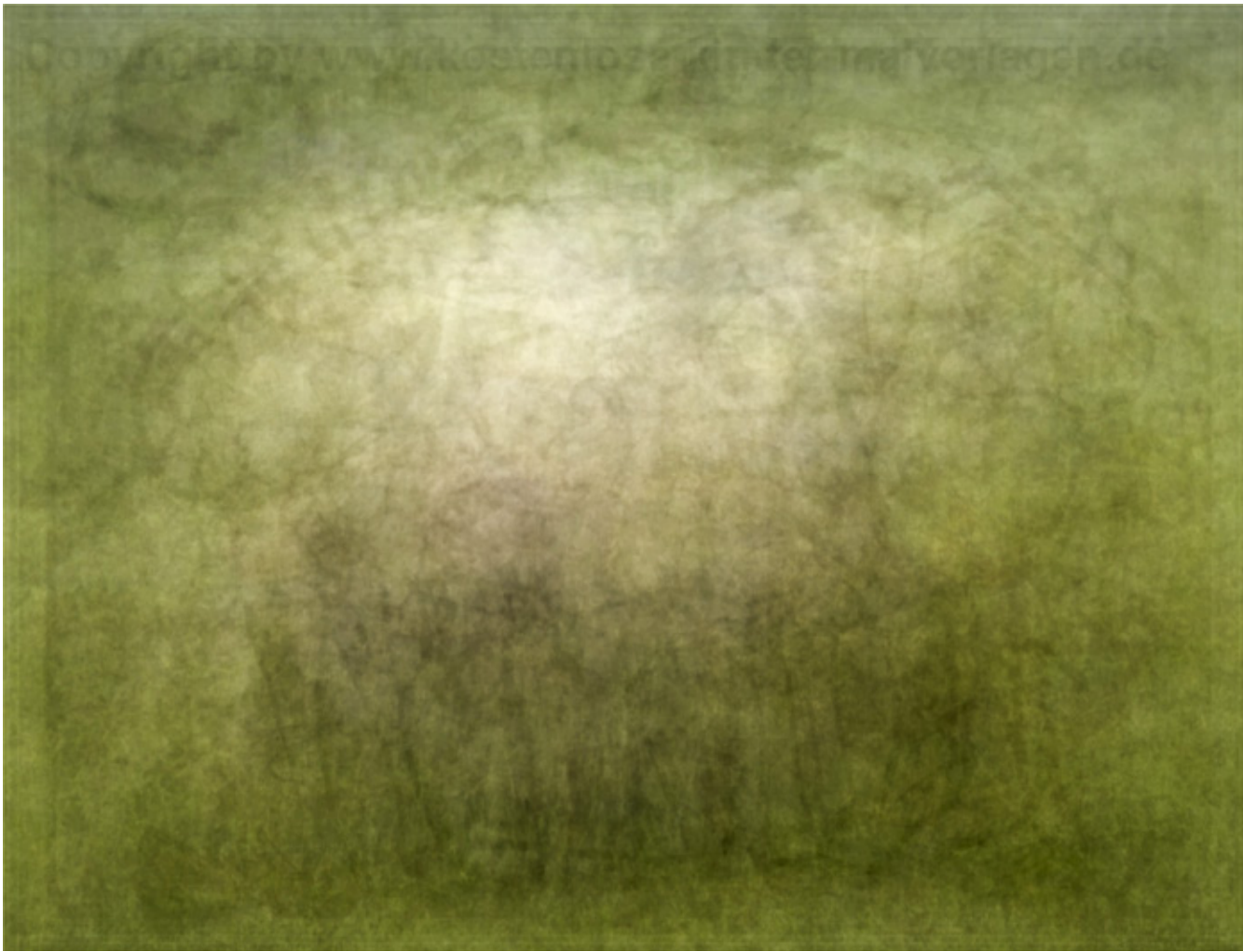
- 05840_Schaf_2012_06_12 / 68 x 52 cm, S. 42
- 03083_Dobermann_2012_02_21 / 59 x 61 cm, S. 43
- 03430_Hamster_2012_03_07 / 65 x 55 cm, S. 44
- 07143_Goldfisch_2013_11_23 / 52 x 68 cm, S. 45
- 03366_Rabbit_2012_03_01 / 55 x 65 cm, S. 46
- 02183_Horse_2012_01_20 66 / 66 x 54 cm, S. 47

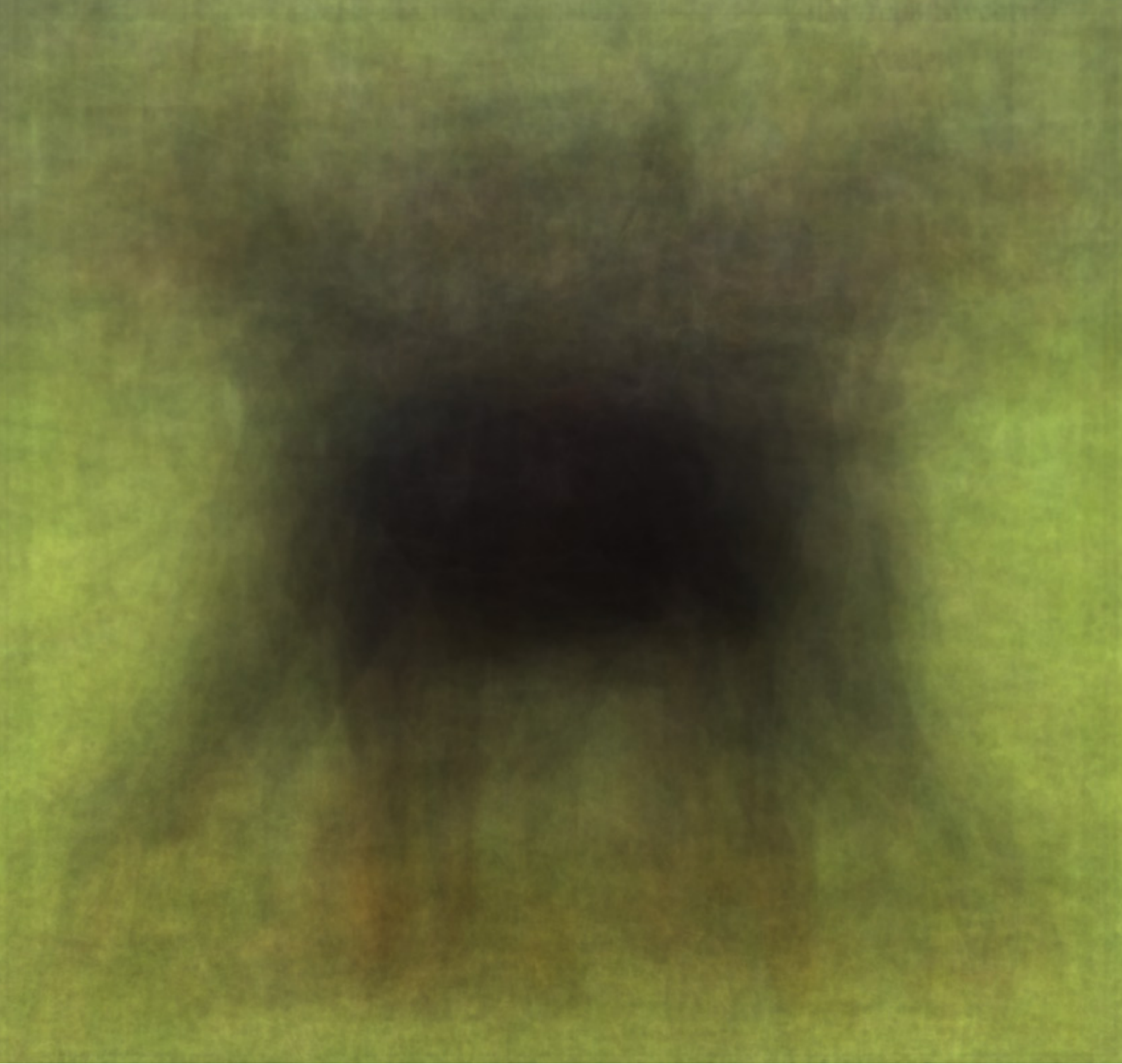
Der Basler Künstler Beat Brogle beschäftigt sich seit fast zwei Jahrzehnten mit Bildern aus den digitalen Netzen und deren Rückübertragung in den realen Raum. In dieser Auswahl aus dem Projekt «Cluster» interessiert ihn vor allem die Transformation von Begriffen zu Bildern und die visuelle Verdichtung: Welche Bilder wollen Menschen im Netz sehen? Was für Bildordnungen entstehen aus ihrem Verhalten? Was verbirgt sich im «Vielen», wenn es als «Eines» wahrgenommen wird? Gibt es im Zeitalter des visuellen Überflusses so etwas wie einen archetypischen Kern eines Bildes, der erst in der Verdichtung sichtbar wird? Oder einfach: Wie sieht eigentlich der archetypische Goldfisch, Dobermann oder Hamster aus?

Die Bilderzeugung basiert auf einer Software, die in einer Vielzahl von algorithmisch definierten Schritten aus der Masse der zugreifbaren Bilder ein neues, einzelnes Bild erzeugt. Die Bilder werden mithilfe von Bildsuchprogrammen nach bestimmten Kriterien gefunden und zur Verarbeitung heruntergeladen. Zu jedem Suchbegriff werden jeweils hunderte Bilder bearbeitet und in dünnen Schichten übereinander gelegt, sodass das Einzelbild verschwindet und die Zonen der Überlagerung hervortreten. So entstehen ähnliche Effekte wie bei der Mehrfachbelichtung in der Fotografie oder bei der in der Renaissance gebräuchlichen Sfumato-Technik.

L'artiste bâlois Beat Brogle s'intéresse depuis près de deux décennies aux images issues de réseaux numériques et à leur retransmission dans l'espace réel. Dans cette sélection d'œuvres issues du projet « Cluster », il se concentre avant tout sur le processus de transformation des concepts en images et sur la condensation visuelle : quelles images les gens veulent-ils voir sur le réseau ? Quelles constellations d'images résultent de leur comportement ? Que cache le « multiple » lorsqu'il est perçu comme « un » ? Existe-t-il, à l'ère de la surabondance visuelle, une sorte de noyau archétypal d'une image qui ne devient visible que lors de la superposition ? Ou autrement dit : à quoi ressemble l'archétype du poisson rouge, du doberman ou du hamster ?

La création d'images repose sur un logiciel qui, au cours d'une multitude d'étapes définies par algorithme, génère une image unique à partir de la masse des images accessibles. Les images sont trouvées à l'aide de programmes de recherche d'images selon certains critères et téléchargées pour être traitées. Pour chaque terme de recherche, des centaines d'images sont ainsi traitées et superposées en couches. Chaque couche est si fine qu'elle ne peut être perçue séparément des autres, de sorte que l'image individuelle disparaît et que seules les zones superposées ressortent. On obtient ainsi des effets similaires à ceux de l'exposition multiple en photographie ou de la technique du sfumato, en usage à la Renaissance.





THE OPTIMIZATION OF THE FIVE SENSES



